



Lancy Coopération Afrique

MISSION 2026

BURKINA FASO



www.lancy-cooperation-afrique.com



Mission au Burkina Faso du 22 au 28 février 2026

Participants : Isabelle Hubert (IH), Pierre Lathuilière (PL), Marcel Millet (MM), Alain Pradervand (AP)

Préambule et généralités

7 ans se sont écoulés depuis la dernière visite au Burkina Faso. C'était en 2019, la mission LCA était composée d'Isabelle Hubert, Jean-Pierre Kirschmann, Pierre Lathuilière et Marcel Millet. C'est le pays des hommes intègres. En septembre 2022, le capitaine Ibrahim Traoré a pris le pouvoir et celui-ci veut dissoudre les différents partis politiques qui, pour lui, favorisent la division des citoyens. De notre côté, nous constatons qu'il y a moins de chars et de militaires dans les rues comparé à 2019.

Dimanche 22 février

Partie avec quelques degrés depuis Genève, la mission arrive à Ouagadougou à 21h15, avec quelques 6 heures de retard (Merci Brussels Airlines) car notre avion est passé par Abidjan avant Ouagadougou. A notre arrivée tardive, la température était encore de 28 degrés.

Nous sommes accueillis par nos amis Burkinabés, Robert Belem, Hamadé Ouedraogo, Gombila Kabore, Ali Derra, Claude Bamouni et Madame Honorine, Zacharie Ouedraogo et Abdoulaye Ouedraogo. Les retrouvailles sont chaleureuses comme à l'accoutumée. Toute l'équipe accompagne la Mission à l'Hôtel "Les Palmiers", lieu habituel de résidence des missions LCA. L'hôtel bénéficie d'un emplacement idéal, d'un jardin agréable et ombragé, de grandes chambres et d'un personnel chaleureux.



Le verre de l'amitié, accompagné d'une omelette, pour certains des missionnaires, est un moment d'échanges pour nous éclairer sur leur situation familiale et professionnelle depuis leur venue en septembre 2025 pour le 30^{ème} anniversaire de l'Association Lancy Coopération Afrique. Rendez-vous est pris pour le lendemain matin 09h00.

MARDI 23 FÉVRIER



Première visite :

Départ à 9h00 après un bon petit déjeuner bien copieux. La toute première visite est pour le doyen Ali Siré BA (14^{ème} volée) car PL lui avait promis que lors de notre prochaine mission au Burkina, nous nous rendrions chez lui en premier.

Nous accompagnent R. Belem, G. Kabore, H. Ouedraogo, C. Bamouni et Béatrice qui nous rejoignent.

Ayant de gros ennuis de santé depuis plusieurs années et qu'il ne peut plus se déplacer, nous lui remettons un fauteuil roulant que l'on avait mis dans le conteneur qui est arrivé 2 jours avant nous. Celui-ci est testé en premier par sa maman qui a 90 ans. Accompagnée de la matriarche, elle tenait à nous remercier de vive-voix pour toutes les aides et le soutien que nous avons apporté à son fils tout au long de ces années.

Leur accueil est chaleureux et nous prenons des nouvelles de toute la famille autour d'un verre d'eau, de boulettes surprises (œuf dur entouré de viande hachée et frit) accompagnées de pommes-de-terre sautées à 10h00 du matin !

La promesse de Pierre a été tenue et après avoir pris congé d'eux, nous nous dirigeons vers notre 2^{ème} visite. Pour ceux qui connaissent mieux Ali, le constat est qu'il va bien mieux que certaines années.



Deuxième visite :

Atelier Mécano-Soudure NAYINERE – Hamadé Ouedraogo (26^{ème} volée)

Depuis notre dernière visite en 2019, l'Atelier a très bien évolué. Il s'est agrandi puisque Hamadé a ouvert un nouvel atelier afin de pouvoir mettre les grosses machines (rouleuse, plieuse, graveuse, etc..) à l'abri. Ce qui n'aurait pas été possible dans le 1^{er} atelier. Une employée nous remet à tous une plaquette personnelle gravée "LCA Mission 2026" avec nos noms et prénoms en-dessous. L'atelier est bien équipé, les machines bien entretenues. Un local à part permet de stocker la visserie, les forets, les tasseaux et le petit outillage à disposition de tous les membres de l'UNANEEPS.



Hamadé emploie 8 personnes dont 3 filles. Au niveau de la rouleuse, Marcel lui conseille de mettre un palan afin d'améliorer le travail effectué ainsi que pour une question de sécurité. Après la visite de son nouvel atelier, nous sommes passés voir son 1^{er} atelier où il travaille sur des vérins hydrauliques de gros diamètre grâce au grand tour avec lunette.



Notre nouveau missionnaire (Alain) se rend compte de la difficulté à traverser les routes car il y a énormément de circulation en ville mais cela marche si l'on fait bien attention.

Troisième visite :

Site de pompage de Pabré – Claude Bamouni (26^{ème} volée)

Claude Bamouni nous conduit à une quinzaine de Kilomètres du centre de Ouagadougou sur le chantier d'une route 2x2 voies. Ce projet a débuté en novembre 2024 et doit durer 36 mois. Claude a foré 2 puits d'eau nécessaires pour la fabrication des dalles et des caniveaux en béton, utilisés pour la ville de Ouagadougou.

Nous y arrivons vers 11h00 par une température de 36°. Heureusement et comme par magie, Robert Belem nous sort des boissons de la glacière placée dans son coffre. Il y a énormément de poussière sur les routes qui nous pique les yeux et les narines. Dommage que nous n'ayons pas pu prendre de photos des puits, car il est interdit de photographier sur le site.



Les tentatives de forage pour la borne Fontaine de Lancy en vue de la grande distribution d'eau potable à Grand Samba dans la région du Yaadega n'ont pas aboutis. Il a exécuté 4 forages entre 110 et 145 mètres de profondeur sans succès. Il va chercher une autre alternative dans un autre village.

En route pour notre fief préféré pour manger chez « Ricardo » et surtout se faire plaisir au ricard, nous apprécions énormément d'avoir nos chauffeurs et véhicules privés car les transports en communs ici sont quelque peu éclectiques (humains, animaux et de marchandises) !



Quatrième visite :

Atelier de mécanique - Gombila Kabore – (21^{ème} volée)

Dès l'entrée de l'atelier, ce qui nous frappe ce sont deux jeunes travailleurs qui ne doivent pas avoir plus de 13-14 ans. Ils disent qu'ils sont plus âgés, mais nous en doutons. Gombila nous informe qu'ils préfèrent travailler et apprendre sur le tas que de devoir faire des études. Gombila a un associé qui dirige avec lui cet atelier et 5 personnes. Ils bossent dur.



Cinquième visite :

Atelier de mécanique – Abdoulaye Ouedraogo (25^{ème} volée)

Nous nous dirigeons ensuite vers l'atelier d'Abdoulaye sur une parcelle qu'il partage avec son frère. Tout est très propre et nous constatons qu'il n'a pas presque rien au niveau machine et outillage. Son nouveau Bâtiment-Atelier semble être en cours d'installation. Nous n'arrivons pas à dire s'il a vraiment du travail. Tout n'est pas clair pour nous. Il était avant la retraite, mécano pour les camions dans des établissements de forage de mine d'or. Une partie de sa famille est au Québec où d'ailleurs il pense bientôt aller les voir.

Sixième visite :

Entreprise ZASE SERVICE – Zacharie Ouedraogo (21^{ème} volée)

Pour la dernière visite de la journée, nous partons voir l'atelier de Zacharie et comme à chaque visite, c'est un véritable capharnaüm. Le missionnaire Pierre est sorti de ses gonds et a passé un savon à Zacharie concernant le rangement et l'organisation de son atelier et ses alentours. Nous avons de la peine à comprendre comment ils peuvent travailler dans ces conditions. Pierre lui a fixé un ultimatum : nettoyer, ranger et nous envoyer une photo pour preuve sinon il n'aura plus droit à notre aide tant que cela n'est pas fait. Zacharie a promis de le faire.



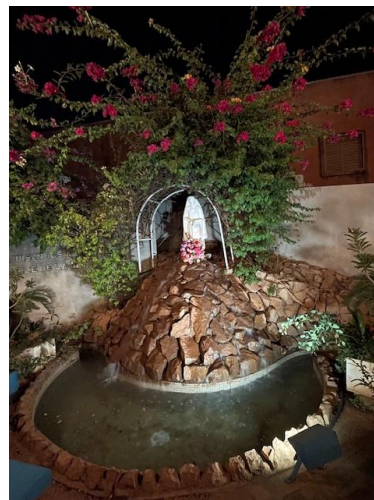


A côté de cela, il se débrouille pour avoir du travail. L'ENAM (Ecole d'Administration et de Magistrature) vient de lui octroyer un marché de 900 chaises à exécuter dans les 45 jours pour un montant de CFA 18'035'000.- soit CHF 24'833.- .

Pour se faire un peu pardonner, il nous invite à boire un verre à côté de son atelier. En passant Marcel et Alain s'intéressent à de la viande cuite au feu de bois dans la rue et goûtent des tripes de petits animaux et ont bien apprécié.

Robert offre aux 2 femmes de la délégation, Béatrice et Isabelle, un tissu typique du Burkina pour fêter la journée des droits de la femme qui se tient le 8 mars. Robert prévoit de passer chez le tailleur avec Isabelle afin de faire faire une robe.

Après quelques moyennes "Castel" de 62cl, nous retournons à l'hôtel pour un petit moment de repos avant de se diriger vers le restaurant "L'Eau-Vive" tenu par des sœurs. Les missionnaires habitués de cet endroit sont cette fois déçus de la qualité des mets et du service très long, bien que nous soyons pratiquement les seuls clients. Pour finir, et comme il est de coutume, nous avons chanté l'AVE MARIA avec les sœurs pour satisfaire la Sainte-Vierge.



MARDI 24 FÉVRIER

Comme hier la journée commence par un petit déjeuner copieux sous le frangipanier (œufs, salade de fruits, petits pains frais, beurre et confitures, thé ou café).

Première visite :

Site de Laongo

Nous partons à 9h15 en direction du site de Laongo situé à environ 35km de Ouagadougou.



Avec nous, il y a Claude Bamouni, Robert Belem, Ali Derra et Hamadé Ouedraogo.

Ce site naturel organise le symposium de sculpture sur granit de Laongo tous les 2 ans (le prochain se tiendra en octobre 2026). Celui-ci a été fondé en 1989 par le sculpteur burkinabè Ky Siriki.

Les sculpteurs invités viennent de différents pays et créent leurs œuvres en utilisant le granit du site. Pour ceux qui le connaissent, nous découvrons des nouveautés depuis notre dernier passage en 2019. Matinée très chaude au "thermomètre officiel" de notre missionnaire PL, soit un joli 42° degrés à 11h00. Une pause rafraîchissante à l'ombre nous fait du bien avant de repartir.

Deuxième visite :

Marché de Saaba

Retour sur la future autoroute pour aller au marché de Saaba où Alain se fait baptiser au Dolo, boisson nationale du Burkina fermentée à base de mil. Ce dernier, trouve le marché impressionnant car l'on voit la vie réelle des burkinabés et principalement le quotidien des plus pauvres. Pour nous restaurer nous sommes allés au Maquis "Le Triangle". Au menu, poulets et pintades accompagnés de frites et de bananes plantain frites. Nous avons également testé les cacahuètes fraîches en attendant les plats. Au final, nous mangeons à 15h00 passées, ce qui est courant dans ces contrées.



Retour à l'hôtel où les hommes partent se reposer et se rafraîchir. Isabelle part avec Robert pour voir le tailleur afin de prendre ses mesures et lui faire faire une robe pour célébrer la journée des droits de la femme le 8 mars. Les deux passent d'abord à l'École EMAB/JPB où Robert lui montre son nouveau bureau, le bureau des assistantes, des classes vides et deux classes en plein cours. Il est impressionnant de voir comme les élèves se lèvent tous en même temps par respect pour les visiteurs et disent bonjour lorsque l'on entre dans les salles. Dans la cour de l'école, il y a un camion chargé des machines que nous avons envoyées par le conteneur, qui est arrivé deux jours avant nous. Le camion doit les transporter jusqu'à la nouvelle section automobile qui se trouve à environ 1km de l'École EMAB/JPB.



Pour notre dîner, nous allons au restaurant "Le Verdoyant", une adresse sûre et avec du choix. Nous sommes accompagnés par Robert et sa fille Sandrine, Hamadé avec sa fille et son gendre récemment mariés et Gombila.



MERCREDI 25 FÉVRIER

Départ à 9h15 pour Toudou.

Première visite :

Toudou – Village natal de Robert Belem (21^{ème} volée)

Voyage de 2h00 pour arriver au village, dont la dernière partie se fait sur piste. Au vu de l'état des routes et/ou pistes, c'est sûr que nous ne pouvons pas aller bien vite. Nous voyons un superbe baobab au bord de la piste et profitons de faire une pause photo qui nous a également permis de se dégourdir les jambes. Nous continuons jusqu'au village que nous traversons rapidement pour s'arrêter un peu plus loin à l'ombre pour une pause rafraîchissante en attendant de rencontrer le chef du village accompagné de son père.

Nous reprenons la voiture pour aller voir la ferme de Robert qui se trouve un peu plus loin. Nous allons voir en premier le forage qui se fait actuellement pour chercher de l'eau. Les géologues ont localisé de l'eau entre 60 et 110m de profondeur. Il est impressionnant de voir l'équipe de forage travailler et les spectateurs du village regarder les manipulations. Au fur et à mesure du forage, l'équipe récolte les différentes couches de sédimentation afin de les analyser, voir le taux d'humidité, la couleur pour en déduire la qualité de la roche creusée. Arrivé à 90m toujours pas d'eau.

Nous visitons ensuite la ferme : poules, poussins, dindons, dindes et cochons. Mention spéciale pour la porcherie qui a une propreté irréprochable. Alain s'est pris d'affection pour Peggy la cochonne ! Puis direction du jardin potager très bien tenu. La recherche et surtout la découverte d'eau reste primordiale pour la ferme. Robert nous montre également la maison qu'il est en train de construire sur son terrain et nous montre les limites de celui-ci. Il y a encore de quoi faire.

Un nouveau rafraîchissement avec les femmes du village sous le "Néré" (arbre qui produit des petites boules utilisées comme condiment en cuisine) avant de prendre la route en direction de Kombissiri où nous attendent les poulets de la ferme cuits au barbecue ainsi que les petits plats cuisinés par Marie. Deux heures passées au restaurant avec des voisins très très bruyants et un morceau de Tam-Tam, nous remontons en voiture pour arriver à Ouagadougou dans les gros bouchons du soir. A peine le temps de prendre une douche et se changer qu'il est temps de partir pour notre deuxième visite.



Deuxième visite :

Visite de courtoisie au parrain de l'École EMAB/JPB et ancien ministre de l'Eau et de l'assainissement – Ambroise Ouedraogo



Nous sommes invités par son Excellence Ambroise Ouedraogo et sa femme Josiane, qui, pour nous faire honneur, porte l'écharpe du 30^{ème} anniversaire de LCA. Nous avons droit à un super accueil de leur part. Il nous présente les membres de sa famille invités pour l'occasion puis nous place à table. Discours de tous les notables, prière avant et après le repas. Garden party magnifique avec un service traiteur impeccable et de belles rencontres avec les membres de sa famille. Invitation en retour puisque nous l'avions invité, lui et sa femme, deux fois à Genève avec la délégation de l'UNANEEPS.

Après avoir "Demander la route" (qui veut dire qu'il est l'heure de rentrer), nous prenons congé de nos hôtes et rentrons à l'hôtel. Pas question de se coucher car nous avons, comme chaque soir, le rapport de la journée à faire.

JEUDI 26 FÉVRIER

Cette fois nous partons de l'hôtel à 9h00 car la journée promet d'être chargée en visite.

Première visite :

Ecole de Mécanique Automobile – Nouvelle section de l'École EMAB/JPB

Pour le moment, il n'y a que deux salles de classe et la cour pour travailler sur les véhicules. Une autre est prévue mais il y a d'abord des travaux à faire. Dans un local, Robert Belem nous montre le stock de matériel scolaire (tables et chaises) que Béatrice a envoyé. Ce dernier profite de notre venue sur le site pour nous remettre un projet de construction d'une sorte d'avent pour fermer la cour et pouvoir travailler à l'abri de la pluie. Le prix de cette construction est d'environ CFA 4'242'000.- soit CHF 6'200.-.



Deuxième visite :

Atelier de mécanique et de gravure – Ali Derra (26^{ème} volée)

L'atelier est propre et les machines très bien entretenues. Ali nous explique que la gravure marche bien pendant la saison sèche contrairement à la saison des pluies car les habitants ne se déplacent presque plus en ville durant cette saison. Ali nous remet également une demande d'appui financier pour la réhabilitation de 4 pompes à eau manuelles dans le village de Kiella, commune de Kongoussi. Ce projet est estimé à environ 2'000'000.- CFA soit CHF 3.000.-



Ensuite, nous essayons de traverser, tant bien que mal, la route pour nous rendre à l'atelier d'Emmanuel Larou.

Troisième visite :

Atelier de mécanique – Emmanuel Larou (24^{ème} volée)

L'atelier est propre. Il fabrique principalement des moulins à grain mais travaille aussi le bois en collaboration avec un collègue. Il a d'ailleurs reçu cette année une scie à bois. Emmanuel nous soumet également une demande de subvention financière pour un projet de déménagement de l'atelier pour un endroit plus grand. Cela concerne l'achat d'un terrain pour construire un hangar de 480m² qu'il a déjà acquis.

Le prix total de ce projet est d'environ CFA 28'000'000.- soit CHF 39'000.-.



Après cette visite, nous profitons d'être en ville pour aller acheter des cacahuètes et des noix de cajou vers le grand marché puis nous partons à notre QG chez Ricardo pour déjeuner.

Quatrième visite :

BUCO – Bureau de Coopération Suisse DDC et Agence Consulaire



A 14h00, nous avons rendez-vous avec Madame Stéphanie Burri, Cheffe de Coopération au BUCO. Elle nous présente M. Milago, responsable de la coordination de la formation. Ils expliquent qu'ils mettent en relation les secteurs publics-privés pour donner des bases de formation aux enfants qui n'ont pas pu aller à l'école pour qu'ils puissent trouver des travaux à faire et apprendre les rudiments de certains métiers. Nous profitons de ce moment pour glisser la liste de nos anciens élèves, actifs en mécanique à Ouagadougou et qui pourraient très bien collaborer sur les projets du BUCO.

M. Milago et Robert Belem échangent leur carte de visite pour garder le contact.

A la fin de l'entretien, nous leur montrons la vidéo présentant notre Association Lancy-Coopération-Afrique et leur suggérons d'aller voir notre site internet (<http://www.lancy-cooperation-afrique.com>).



Retour à l'hôtel pour une pause détente avant d'attaquer une séance plénière avec les membres de l'UNANEEPS (voir PV annexé).



A 19h00, nous sommes invités à passer la soirée chez le Président de l'UNANEEPS, Robert Belem. Accueillis à bras ouverts par Marie, Robert et leurs enfants, nous commençons la soirée par un apéritif pris sur la terrasse. Nous leur faisons la surprise de projeter la 1^{ère} version de la vidéo des "30 ans de LCA" que nous a montée Florent Widmer. A notre tour d'être surpris par l'arrivée d'Ali Siré BA, de sa femme et du cousin qui a pu les amener en voiture. Nous apprécions de passer cette soirée avec eux. Cependant, nous déplorons l'absence de Philippe Ouedraogo que nous n'avons pas vu de la semaine.



Le Président adresse à l'assemblée un chaleureux message puis nous passons à table. Avant de "Prendre la route" nous projetons une nouvelle fois la vidéo afin qu'Ali et sa famille puissent avoir un résumé de la semaine passée à Genève pour les 30 ans de notre Association.



VENDREDI 27 FÉVRIER



Dernier jour de notre mission. Après le petit déjeuner, nous préparons nos valises afin de libérer les chambres. Nous en gardons juste une afin de pouvoir nous doucher et nous changer avant de partir pour l'aéroport ce soir.

Nos chauffeurs viennent nous chercher un peu plus tard que d'habitude pour nous emmener voir l'École, dernière visite de prévue avant notre départ.

de l'École Privée des Métiers et des Arts du Burkina Faso / Jean-Pierre Beetschen

Arrivés devant le portail, nous remarquons que celui-ci a été repeint afin d'ajouter la nouvelle section de mécanique automobile. Nous constatons aussi que le baobab planté il y a quelques années, par Monsieur Frédéric Renevey alors Conseiller Administratif de la ville de Lancy, a bien poussé.

Lorsque le portail s'ouvre pour nous laisser entrer, nous avons un moment d'émotion intense car les 712 élèves et le corps enseignants se trouvent dans la cour de l'établissement tapant dans les mains au rythme du chant que des filles exécutent lorsque nous traversons leur haie d'honneur.

Isabelle demande que tous les élèves ainsi que les professeurs et toute l'équipe pédagogique se mettent dans la cour et regarde le bâtiment car elle souhaite faire depuis le deuxième étage une photo de groupe ainsi qu'une petite vidéo pour se rendre compte du nombre de personnes dans l'établissement. La séance photo faite, nous visitons les lieux et rencontrons également les responsables et les professeurs pour un moment d'échange.





Nous repartons en ville direction l'hôtel Azalaï, anciennement Hôtel Indépendance, pour une petite collation et passer encore un peu de temps avec nos amis avant d'aller nous changer, récupérer nos bagages et partir pour l'aéroport.



Arrivés à l'aéroport vers 19h00, nous allons boire le dernier verre de l'amitié avec nos amis. Nous recevons une nouvelle fois quelques cadeaux qui marque encore plus notre amitié.

Cette fois, il est l'heure de faire l'enregistrement des bagages, de passer les contrôles de sécurité et attendre notre avion. A 22h00 toujours pas d'avion en vue. Nous patientons encore un peu, puis nous entendons qu'il y a un problème avec l'avion et qu'il est toujours à Abidjan. Notre vol est donc reporté au lendemain. Heureusement, nos amis ne sont pas loin et viennent nous chercher pour nous emmener à un hôtel modeste que la compagnie aérienne a choisi. Départ raté !

SAMEDI 28 FÉVRIER

Visite du musée National du Burkina Faso

Robert, Hamadé et Gombila viennent nous chercher pour nous emmener voir le Musée National du Burkina Faso. En chemin, nous passons devant le mémorial Thomas Sankara qui fait l'objet, ce jour, d'une cérémonie officielle. La visite du musée est intéressante et nous fait, entre autres, découvrir les différents types d'habitat, selon les provinces et les ethnies.



Nous passons le temps comme nous le pouvons en attendant des nouvelles de notre vol. Vers midi, nous recevons un message que notre avion est toujours à Abidjan et que notre vol est reporté au dimanche soir. Là, il nous est impossible d'attendre plus longtemps, surtout que nous avons entendu qu'Israël et les Etats-Unis avaient bombardé l'Iran et que les avions ne pourraient plus survoler cette zone. Bien que nous n'ayons pas à survoler cette zone le trafic aérien mondial se trouvait déjà bien perturbé. Robert, vu notre inquiétude et anxiété, a tout fait avec ses amis pour que nous puissions partir le soir même par un vol de Royal Air Maroc à destination de Casablanca et qu'ensuite nous pourrions prendre un vol Casablanca – Genève mais nous ne pouvions prendre qu'en classe affaire, le reste étant complet.

Nous avons donc pu partir à 2h du matin. Longue escale de 6 heures à Casablanca où nous avons été séparés d'Alain qui lui devait faire un Casablanca – Paris, puis prendre le TGV pour rentrer car il n'y avait plus assez de sièges disponibles pour les 4. Finalement nous avons tous regagné notre chez-soi sans souci mais bien fatigués.

Isabelle Hubert

CONCLUSION (par Alain Pradervand)

Le but de notre mission était de mieux comprendre les besoins et les attentes de nos correspondants burkinabés ainsi que de voir la manière dont ils utilisent le matériel que nous leurs envoyons. Nous avons constaté que la préoccupation principale de la population locale est de survivre, de s'occuper de sa famille au mieux des possibilités de chacun. Nos correspondants qui appartiennent à la classe moyenne supérieure s'en sortent plutôt bien grâce aux petits ateliers et petites entreprises qu'ils ont su développer.

D'un point de vue industriel, nous avons remarqué un apparent manque d'organisation, des règles de sécurité inexistantes ainsi que des procédures de fabrications "à l'africaine". En comparaison de notre industrie Suisse, leur manière de procéder nous semble chaotique, mais pour le Burkina,

les moulins à grains, portails métalliques et autres produits mécano-soudés fabriqués sont utilisables et fonctionnels. Les conditions de travail sont difficiles : chaleur, poussière, manque d'infrastructure industrielle de base, électricité pas toujours présente. Malgré cela nous avons rencontré des ouvriers motivés et faisant au mieux afin de produire les équipements souhaités.

C'est bien là que l'action de LCA est importante : les machines et équipements que nous envoyons là-bas sont bien utilisés. Nous avons vu des tours, fraiseuses, perceuses, des postes à souder etc. ainsi que tout l'outillage nécessaire venant de Genève, en action et nous nous en réjouissons. On peut dire que LCA contribue au développement de petites structures qui engagent et forment des ouvriers et apprentis. L'école des métiers EMAB/JPB bénéficie aussi régulièrement de nos envois qui lui permet de s'agrandir et d'être reconnue comme centre d'examen. Il est souhaitable que notre action puisse perdurer car il y a encore beaucoup à faire pour aider ces populations.

D'un point de vue personnel, j'ai été très heureux de découvrir la réalité de ce pays. J'ai trouvé une population très active, essentiellement pour satisfaire leurs besoins de base. Ce voyage me permet de relativiser mes petits problèmes et de me réjouir de notre système politique et économique démocratique.

Je remercie LCA de m'avoir intégré à cette mission et en particulier mes collègues missionnaires expérimentés qui m'ont guidé avec bienveillance ; Pierre Lathuilière, Isabelle Hubert et Marcel Millet.





**UNION DES ANCIENS ETUDIANTS D'ECOLES PROFESSIONNELLES DE SUISSE
BURKINA FASO**

PROJET DE PROGRAMME DE SEJOUR DE LA MISSION LCA du 22 au 27 février 2026

HEURE	JOUR 1	JOUR 2	JOUR 3	JOUR 4	JOUR 5	JOUR 6
8h30-10h	Dimanche 22 Départ GVA A 07h00 ARRIVEE, ACCUEIL ET INSTALLATION	Lundi 23 Visite des ateliers : Ba Ali Siré Hamadé Abdoulaye Zacharie Philippe Gombila	Mardi 24 LAONGO LAONGO SAABA	Mercredi 25 SORTIE DETENTE à KOMBISSIRI et TOUDOU	Jeudi 26 EMAB/ section « auto » Poursuite visite d'ateliers : Derra Larou	Vendredi 27 Echanges avec les acteurs d'EMAB
10h30-13h30	ARRIVEE A OUAGA AEROPORT A 15H50	Bamouni + Site de pompage de Pabré	RICARDO	Pause santé	AUDIENCE/Bureau de de Coopération suisse	Fin de séjour
14h-16h					Soirée UNANEEPS	Départ aéroport Ouaga à (20h00) 22h50
16h30-18h			Musée	VISITE DE COURTOISIE AU PARRAIN (17h30)		Arrivée GVA Samedi à 10h00
19h-22h		SORTIE DOM Eau Vive	Resto le Vert Galant	Resto le Verdoyant	Invitation domicile Président	
22h30						

déc.25

Nom et Prénom	Adresse	CP	Ville	Email	Téléphone (Indicatif : 00226) w : whatsApp	Stage Entrepr. Genève	Volée
† CAMPAORE Iouaga-Moise	1952 (CEFP - Fada)			Décédé			16ème
† CAMPAORE Hubert	1963 (CEFP / A.R.)			Décédé			20ème
† KONSEIBAO Sayouba	1966 (SONABHY - OUAGA)			Décédé			22ème
† ZONGO Noroogo	1963 (Transports Ouaga)			Décédé			23ème
† BAZIE Baguima	1963 (CEFP - OUAGA)			Décédé			23ème
† MIEN Mamadou	1966			Décédé			25ème
OUOBA Soabihinle	1957 Garage Santé Ouagadougou - 03 BP		Ouagadougou 03				12ème
KAGONE Tarbale	1958 01 BP 18		Ouagadougou		50 36 54 65		12ème
SANOU Benjamin	1955 ?? (ex SITARAIL-BOBO 01 881)		Ouagadougou 01		20 98 15 47		13ème
OUATTARA Souleymane	1957 02 BP 1594 BOBO DILOULASSO 02				20 98 11 90	Guebar	13ème
MEDA Athanase	1956 SIFA BOBO - BP 358					Mivesa	13ème
BA'Ali Siré	1956 01 BP 6405		Ouagadougou 01	sirealiba@gmail.com	25 30 55 02	Fosserat	14ème
FARMA Bala	1959 (ex SITARAIL) OUAGA						15ème
SANOGO Ousmane	1960 SIBAM - 01 BP 621		Ouagadougou		50 34 31 37		15ème
BARRY Christian	1957 UNICEF - OUAGA				25 34 04 34		17ème
KONE Lansina	1958 SITARAIL - BOBO-DILOULASSO						18ème
† ZAMPALIGRE Sibiri	1964 (ZAMPA USINAGE)		Ouagadougou	Décédé le 3 janvier 2021			19ème
SOUBEIGA Pascal (retraité)	1958 SONABEL - 01 BP 54		Ouagadougou 01		25 36 24 15		20ème
ROUAMBA Grégoire (sans emp)	1963 ETS NANA BOUREIMA - 01 BP 1677		Ouagadougou	rouagre@hotmail.fr	76 61 39 63		20ème
BELEM Gomkoulga Robert Président GE 1987 à 1989	1965 AMG - 01 BP 2614		Ouagadougou	belemrobert@yahoo.fr	25 37 96 17	Honeywell	21ème
			Ouagadougou 01	emab-jb@yahoo.fr	25 40 91 03		
KABORE Gombila Hyppolite Secrétaire GE 1987	1961 RETRAITE		Ouagadougou 03	legomka@yahoo.fr	25 46 33 79	Honeywell	21ème
OUEDRAOGO Philippe 1987	1963 IRSAT 03 BP 7047		Ouagadougou 03	ouedraogo_philippe@yahoo.fr	25 35 60 31	Fosserat	21ème
OUEDRAOGO Zacharie	1961 ZATEC - 01 BP 3742		Ouagadougou 01	ouedraogo_zack@yahoo.fr	70 25 20 20	J. Mairat	21ème
DAO Issa	1960 SOFITEX - BP 147 BOBO DILOULASSO			issadao.sk1@gmail.com	20 99 60 79	Honeywell	22ème
DAO Lassina	1965 Rue François-Durafour 4	1220	Les Avanchets		077 957 46 06	Sécheron	22ème
SOMTORE Amadou (au Togo)	1966 S/C OUEDRAOGO A. Rémi - BP 8084		Ouagadougou 04		25 30 78 03	Fosserat	23ème
OUATTARA Gna Salif	1967 MABUCIG/BOBO DILOULASSO - 01 BP 94		Bobo Dioulasso	salif.ouattara@imbrands.com	70 22 28 85 W	BAT Genève	24ème
LAROU Emmanuel 1990-1992	1967 TECHNO CMC - 01 BP 6817		Ouagadougou 01	emalarou@hotmail.com	70 24 71 70	Ch. Ollon	24ème
KORGO Emmanuel	1964 ANPE-Proj. Ecol info@tecbobo@gmail.com		Bobo Dioulasso	emmanuelkorgo@yahoo.fr	70 29 70 69	Sécheron	24ème
BAZONGO Bakoué	1966 BP 8865		Ouagadougou	bazongobakoue@gmail.com	70 25 74 51	Honeywell	24ème
OUEDRAOGO Moustapha	1966 Etudes en Suisse - Rue du Bois-Carrien 12	1213	Onex		26 48 57 07		25ème
OUEDRAOGO Abdoulaye	1962 Planificateur -SEMAFO BURKINA SA 01 BP 390		Ouagadougou	ouedraouboulaye5@yahoo.com	70 13 99 49	Nova. Mot.	25ème
OUEDRAOGO Inoussa	1964 SOCOMO - BP 265 Fada N'Gourma			inoussa_o@yahoo.fr	40 77 15 78 (Fa)	70 21 45 90	26ème
OUEDRAOGO Hamadé	1962 Atelier NAYINERE - 01 BP 5361		Ouagadougou 01	hamade.ouedraogo@yahoo.fr	76 63 38 13	Charmille	26ème
KINDA Sibiri	1966 Cours de construction Mét. 13 BP 76		Ouagadougou 13		70 33 22 62	Charmille	26ème
DERRA Ali	1966 BP 6817		Ouagadougou 01	derraali@yahoo.fr	25 39 18 52	Honeywell	26ème
BAMOUNI Claude GE 1993	1969 01 BP 5241		Ouagadougou 01	yiponeruth@yahoo.fr	76 61 56 21	Saillet &	26ème
Situation 16 décembre 2025 en jaune, ceux qui sont venus aux 30 ans							